

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.
 PÓŁROCZNIE..... 16 fr.
 ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements:

TROIS MOIS..... 8 fr.
 SIX MOIS..... 16 fr.
 UN AN..... 30 fr.

Etranger:

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

NAPOLÉON ET LA POLOGNE

A l'heure où la France tout entière s'apprête à glorifier « l'homme gigantesque » dont la main a bouleversé le monde, la Pologne ne restera pas silencieuse. Non pas qu'elle célèbre Napoléon sans aucune arrière-pensée et à l'égal des poètes et des penseurs universels qui, comme Dante, ont enrichi le domaine de l'idée pure et agrandi sans mesure le patrimoine intellectuel de l'humanité. Non, elle sait tout ce qu'elle a donné au grand conquérant, elle sait que le sang des meilleurs de ses fils a coulé pour lui sur tous les champs de bataille de l'Europe, elle sait qu'il a tiré d'elle, sans compter, beaucoup d'hommes, beaucoup de dévouements..., tout l'effort héroïque de ses beaux jeunes gens... et jusqu'au douloureux sourire de M^{me} Walewska... Tout cela, Napoléon l'a accepté sans se douter de la dette qu'il contractait, sans en montrer jamais de reconnaissance. Il était trop, comme a dit Taine, le descendant des grands *condottieri* italiens, pour ressentir de tels scrupules; il était trop uniquement *politique* pour avoir de telles préoccupations: il s'est servi de la Pologne quand cela lui a été utile; il l'a abandonnée quand l'alliance avec Alexandre lui a paru présenter des avantages supérieurs; il y est revenu ensuite au moment de la guerre contre la Russie, et la Lithuanie (Wilno particulièrement) lui a fourni à cette occasion la base de ses opérations militaires, son point de départ et son centre de ravitaillement.

Par de tels changements d'attitudes, il a déçu profondément l'enthousiasme et la confiance de notre malheureux pays qui avait alors placé en lui tant d'espoirs et qui s'était si généreusement donné à sa cause. Mais ces réserves faites, Napoléon nous intéresse encore passionnément. Il nous intéresse justement par sa politique à l'égard de la Pologne, et d'autant plus que cette politique fut habile et dénuée totalement d'idéalisme. Nul n'avait l'esprit plus juste, plus précis, plus conscient de toutes les réalités, que cet homme extraordinaire. Eh bien, aussitôt qu'il eut le pouvoir suprême et le droit de remanier l'Europe à son gré, il comprit que la reconstitution de la Pologne devait être à la base du nouvel ordre de choses qu'il voulait instaurer, non seulement parce que c'était la réparation de la plus grande iniquité de l'histoire, et que la France, fière de sa jeune liberté, qu'elle portait comme un drapeau, ne pouvait pas, au risque de se détruire elle-même, ne pas tendre la main aux peuples opprimés, mais il était encore inspiré par une pensée plus grande et plus inattaquable, car elle se fondait sur une nécessité politique: « En relevant la Pologne, cette véritable clef de toute la voûte », dit-il plus tard à Sainte-Hélène, « je ne prétendais rien acquérir, je ne me réservais que la gloire du bien et la bénédiction de l'avenir »..., puis, plus loin, il parle de « ce pays sur lequel repose la sécurité de l'Europe ». Alors, comme aujourd'hui, la Pologne apparaissait le seul point d'appui de la France en Europe, le pivot sur

lequel devaient s'établir toutes ses combinaisons diplomatiques et militaires. L'homme dont on célèbre à si juste titre le prodigieux génie a compris cette vérité, et c'est alors qu'il a présidé à la formation du « Duché de Varsovie ». Ce n'était certes pas la résurrection totale de la Pologne, et cette solution bâtarde ne pouvait pas satisfaire les patriotes polonais; mais, cependant, c'était, malgré tout, un noyau d'indépendance et d'unité qui maintenait tous les espoirs nationaux, qui empêchait leur prescription et qui formait un dernier abri pour le nom polonais. Cette ombre d'indépendance nationale est tombée avec Napoléon. N'oublions pas, malgré nos reproches, que la Pologne a été vaincue en même temps que le grand empereur et que les traités de 1815 marquent leur écrasement à tous deux. Et puis... et puis... les Polonais, et encore plus les Polonaises, ne seraient pas tout à fait eux-mêmes s'ils n'étaient pas accessibles aux raisons sentimentales; c'est surtout l'homme de Sainte-Hélène que l'on va évoquer le 5 mai prochain, et à celui-là, qui peut garder rigueur? Quelles que soient aussi les réserves que le patriotisme nous oblige à faire, rappelons-nous quelle aube de gloire et d'espoir il a fait lever sur la Pologne, quel prestige l'entourait aux yeux de nos pères, les beaux lanciers blonds qui le suivaient et mouraient pour lui... Relisons *Pan Tadeusz*, le poème de Mickiewicz, tableau de la Lithuanie en 1812, et nous comprendrons que cette ivresse qu'il a versée à son immense armée, la Pologne aussi l'a partagée, qu'elle a vibré sur son passage, qu'elle l'a aimé follement, sans savoir pourquoi, comme c'est le secret de tous les amours, et qu'enfin la plupart de nos grands-pères, à nous, descendants d'émigrés, sont nés au milieu de cette fièvre, qu'ils l'ont sucée avec le lait et qu'ils nous ont laissé, au moins, la piété du souvenir envers une grande mémoire.

Quand Napoléon a été vaincu et prisonnier, seule, M^{me} Walewska a tenté de le rejoindre... Que cette démarche touchante d'une Polonaise symbolise donc aujourd'hui l'attitude de la Pologne envers le grand conquérant, le grand homme d'Etat, qui a pu commettre bien des fautes, mais qui n'aurait certainement pas donné la Haute-Silésie à l'Allemagne pour les beaux yeux de l'Angleterre!

Anne-Marie GASZTOWTT.

Le problème du change polonais

(Fin.)

Indépendamment de ces prémisses générales, favorables à l'amélioration du change polonais, il faut noter certains résultats économiques que la Pologne a atteints en pleine guerre et dont le développement influencera certainement sa balance commerciale et amènera le relèvement du mark polonais.

En premier lieu, la superficie ensemencée et qui était en Pologne de 7.400.000 hectares en 1919, représentait, en 1920, 8.275.000 hectares, c'est-à-dire 11 % de plus. L'extraction du char-

bon, dans les bassins houillers de Dombrowa et de Cracovie, qui ne dépassait pas, en 1918, 68,5 % par rapport à la production d'avant-guerre, comportait, dans le second trimestre de 1920, 75,31 % de la production d'avant-guerre.

La production de fonte, en 1920, tripla, en comparaison de l'année 1919, bien que la métallurgie polonaise manquât de coke, de minerai de fer, etc...

Bref, si l'activité de l'industrie polonaise en 1917 ne représentait plus que 17 à 20 % par rapport à la production d'avant la guerre, en 1920 elle a atteint 55 % de la production d'avant la guerre.

Le maximum de rendement — 57 % — fut réalisé par l'industrie extractive, ensuite vient l'industrie du papier, l'industrie alimentaire avec 43 %, chimique avec 43 %, de bois 42 %, tanneries 33 %, métaux 28 o/o, textile 25 %.

Ces résultats considérables étaient obtenus en dépit du manque de charbon, des matières premières et des transports.

Malgré l'invasion des armées soviétistes qui ont envahi, en 1920, le tiers du territoire, la Pologne avait à exporter, vers la fin de 1920, environ 135.000 tonnes de ciments, environ 200.000 tonnes de produits pétroliers, 50.000 tonnes de sucre, 300.000 hectolitres d'alcool et une grande quantité d'autres produits fabriqués. Sans entrer dans les détails, il faut constater qu'avant la guerre la balance commerciale de la Pologne du Congrès était active au point de vue industriel, l'exportation des textiles seule représentait la valeur d'un milliard de marks d'avant-guerre, la balance de la Posnanie était active au point de vue agricole, la balance de la Galicie n'était pas passive non plus, étant données ses formidables exportations de bois et de pétrole: Il n'y a donc pas à douter qu'avec la reconstruction totale de l'industrie polonaise, la balance commerciale de la Pologne redevenne active. Du reste, la dépréciation du change polonais agit en qualité de stimulant: elle entrave les importations et met l'industrie polonaise à l'abri de la concurrence étrangère.

Les dernières données concernant les importations et les exportations polonaises en 1920 démontrent l'effet salutaire qu'eut sur la capacité d'exportation polonaise la sécurité, même relative, au point de vue militaire.

En effet, si l'on compare les chiffres des exportations polonaises du dernier trimestre de 1919 avec ceux du deuxième semestre de 1920, on voit que le nombre des tonnes exportées de la Pologne dans cette dernière période est dix fois plus grand que dans la période précédente et que les exportations polonaises, qui ne constituaient, vers la fin de l'année 1919, que 5 % des importations, en représentent 20 % vers le milieu de l'année 1920. Il est à noter, en même temps, que plus de 50 % des importations polonaises sont constituées par le charbon de la Haute-Silésie.

Comme on peut le constater, l'amélioration de la balance commerciale vers le milieu de 1920 correspond au moment où les armées soviétistes sont refoulées vers le Dnieper et Kieff.

En passant aux possibilités financières de la Pologne, il est nécessaire de constater tout

501 F 60

d'abord quelles charges pèsent sur l'Etat polonais.

Vers la fin de l'année 1920, l'endettement de l'Etat polonais à l'extérieur ne dépassait pas 3 milliards et demi de francs ; en y ajoutant la dette fixe intérieure de 7 milliards et demi de marks, la dette flottante de 60 milliards de marks et le déficit éventuel pour l'année 1921, on arrive à un montant de 350 milliards de marks, ce qui représente, au cours du mark polonais actuel, un montant d'environ 6 milliards de francs.

D'autre part, les revenus réguliers que la Prusse, la Russie et l'Allemagne tiraient du territoire qui constitue la Pologne actuelle, n'étaient pas inférieurs à 2 milliards de francs.

Il est à noter que ces revenus réguliers étaient assurés par les impôts, dont le taux pourrait être relevé considérablement dans toutes les parties de la Pologne, et en particulier, dans le Royaume du Congrès.

Au point de vue de l'endettement de la Pologne, on aboutit à des résultats intéressants en comparant les charges qui pesaient par tête d'habitant en Pologne, vers la fin de 1920, avec les charges dans les autres Etats. En effet, vers la fin de l'année 1920, l'endettement de la Pologne représentait la somme de 22 dollars par tête d'habitant, tandis qu'en France ces charges s'élevaient à 225 dollars et en Allemagne à 88 dollars.

Bien que l'état des finances polonaises ne soit pas brillant, il n'y a cependant pas lieu de douter, qu'avec les progrès de l'unification en matière d'impôts, avec le perfectionnement du personnel fiscal et avec le relèvement des impôts, on arrivera sans beaucoup de peine à écarter les obstacles qui entravent l'exécution de la réforme monétaire et l'introduction d'un étalon effectivement polonais.

Bien que la Pologne n'ait pas joui, jusqu'à présent, des crédits économiques au sens strict du mot, les modiques crédits dont elle usait étant affectés en totalité, soit aux besoins militaires, soit aux nécessités du ravitaillement, soit aux fins de reconstruction des chemins de fer, cependant elle dispose actuellement d'autres éléments qui accroîtront certainement son crédit à l'étranger. Ces éléments sont constitués par la signature de la paix de Riga, qui augmentera certainement la confiance des milieux financiers étrangers, — ensuite par les transferts des émigrés polonais demeurant aux Etats-Unis, assurés actuellement par Guarantee Trust Company, dont la valeur représentait, avant la guerre, quelques centaines de millions de francs annuellement et qui pourraient être affectés, conjointement avec les exportations polonaises, au service des intérêts et à l'amortissement d'un emprunt polonais considérable, destiné en totalité à l'amélioration des conditions de la production et du change polonais.

En résumé, les efforts entrepris en vue de l'augmentation de la production agricole, le progrès rapide réalisé par l'industrie en pleine guerre, un endettement relativement faible, les possibilités de relever les charges fiscales et, enfin, les perspectives de réaliser un emprunt, tous ces éléments permettent d'espérer que la stabilisation du change polonais et une saine réforme monétaire est possible et réalisable dans un avenir rapproché.

En dehors des éléments matériels d'une rapide réalisation de ce but, la Pologne possède, en outre, un facteur normal, mais dont l'importance ne saurait être contestée, c'est-à-dire la paix sociale. Voisine de la Russie soviétiste, éprouvée par l'occupation et affaiblie par la guerre, la population polonaise, non seulement ne fut jamais une proie facile de la contagion bolcheviste, mais tout en supportant bravement les multiples privations, par son labeur calme et continu, a assuré la renaissance de l'industrie, dont le taux de progression s'exprime, en 1920, par rapport à celui de l'année 1919 : pour l'industrie houillère par 107 %, pour l'industrie extractive par 100-177, pour la métallurgie de 107-278, pour l'industrie chimique

par 322, celle du papier 323, minérale 115, l'industrie des métaux 426, textiles 1.160 %.

D'autre part on a créé, depuis le 1^{er} janvier 1919, 330 sociétés anonymes, dont 41 dans l'industrie des métaux, 25 dans l'industrie alimentaire, 21 dans les industries textiles, 18 dans l'industrie minière, 15 dans l'industrie métallurgique, etc...

En même temps, l'augmentation des capitaux des sociétés anciennes atteignait une somme de 4 milliards 412.000.000.

Cet énorme taux de la production de l'activité industrielle coïncidait avec une période de véritables privations : les données de l'Office des Charbons nous apprennent que les habitants de la ville de Kalisz, en Pologne, ne disposaient que de 4 kilos de charbon par personne et par mois, ceux de Kielce n'ont reçu au cours de toute l'année que 16 kilos, en une fois, par famille, et ceux de Varsovie 16 kilos par foyer et par mois, etc...

En dépit de ces privations, l'effort du pays a été tel, qu'à la fin de 1920, la Pologne disposait des produits de l'industrie agricole à exporter — et qu'elle a exporté effectivement, bien que les bolcheviks eussent détruit la récolte de 4 millions et demi d'hectares et eussent emmené environ 160.000 chevaux.

Cette paix sociale durable, cet esprit de sacrifice, à côté des richesses considérables de la Pologne, telles que : le naphte, la houille, le zinc, le sel, le bois, etc..., sont les meilleurs garants du relèvement économique de la Pologne et de son change.

Ce relèvement, indispensable au point de vue polonais, présente, comme j'ai eu l'honneur de le remarquer au début de ma conférence, un intérêt considérable pour le commerce et l'industrie français.

En effet, une Pologne prospère n'est pas seulement un vaste débouché pour le commerce extérieur français : elle peut servir en même temps d'un intermédiaire précieux pour le commerce de la France avec les pays limitrophes, entre autres, avec la Russie.

D'autre part, le relèvement des conditions économiques de la Pologne constitue le meilleur gage de la prospérité des capitaux français investis en Pologne.

Et, bien qu'au point de vue administratif, un régime très favorable semble être réservé au commerce et aux capitaux français en Pologne par le traité commercial franco-polonais actuellement en négociation, on ne saurait cependant réaliser assez rapidement les avantages qui en découlent sans la collaboration du commerce et de l'industrie français dans le sens du relèvement du change polonais.

Cette coopération du commerce français pourrait être réalisée par les crédits à long terme accordés aux négociants polonais. Et notamment le projet français de la Banque Ducroire élaboré par M. le ministre du commerce et de l'industrie, pourrait devenir particulièrement salutaire pour le développement des solutions commerciales.

De même, l'influence salutaire sur le change polonais et en même temps sur la prospérité des entreprises françaises en Pologne serait déterminée par l'appui que pourraient accorder les industriels français en Pologne aux projets et aux efforts destinés soit à renforcer le ravitaillement de la Pologne en charbon, soit à améliorer son crédit par les avances et les emprunts, soit à perfectionner ses moyens de transports.

La participation des capitaux français dans l'industrie polonaise, représentant les trois quarts des capitaux investis dans l'industrie du charbon et du naphte, et une part considérable dans l'industrie textile et métallurgique de la Pologne, crée, sous ce rapport, une véritable communauté d'intérêts franco-polonais.

Il faut espérer que le même secours que la France, seule, a su accorder à la Pologne pendant la guerre, dans les moments tragiques vécus par elle l'année dernière, sera apporté à une Pologne reprenant son travail pacifique.

Il faut espérer, de même, que les forces morales qui ont permis aux cheminots polonais, malgré l'insuffisance du matériel, de concentrer les troupes nécessaires à l'anéantissement de l'invasion bolcheviste, se retrouveront toujours en Pologne pour amener une rapide renaissance de sa prospérité qui doit servir non seulement de rempart contre le bolchevisme militant, mais en même temps pour le renforcement des liens économiques et politiques unissant la France et la Pologne.

CONSTITUTION

DE LA

RÉPUBLIQUE POLONAISE

ARTICLE 11

La Diète se compose de députés élus pour cinq ans, à compter du jour de l'ouverture de la Diète, au suffrage universel, secret, direct, égal et proportionnel.

ARTICLE 12

Le droit de vote appartient à tout citoyen polonais, sans distinction de sexe, qui aura atteint l'âge de 21 ans, le jour de la publication des élections, jouira de la plénitude de ses droits civiques et aura son domicile dans la circonscription électorale, au moins depuis l'avant-veille de la publication des élections dans le *Journal des Lois*.

Le droit de vote ne peut être exercé que personnellement. Les militaires en activité de service n'ont pas le droit de vote.

ARTICLE 13

Est éligible tout citoyen ayant le droit de vote pour la Diète, indépendamment du lieu de son domicile et à condition qu'il ait 25 ans révolus. Les militaires en service actif ne sont pas exclus.

ARTICLE 14

Ne jouissent pas du droit électoral les citoyens ayant été condamnés pour des délits qui, d'après la loi électorale, seront considérés comme entraînant la perte temporaire ou définitive du droit de vote, d'éligibilité et de celui d'exercer le mandat de député.

ARTICLE 15

Les fonctionnaires de l'Administration de l'Etat, des Finances et de la Justice ne peuvent être élus dans les circonscriptions où ils exercent leurs fonctions. Cette règle ne concerne pas les fonctionnaires en service auprès des autorités centrales.

ARTICLE 16

Dès le moment de leur élection, les fonctionnaires de l'Etat et des institutions autonomes sont mis en congé d'office.

Cette règle ne concerne pas les ministres, les sous-secrétaires d'Etat ni les professeurs des hautes écoles.

Les années écoulées dans l'exercice du mandat de député comptent comme années de service.

ARTICLE 17

Tout député appelé à remplir une fonction publique salariée perd son mandat. Cette disposition ne concerne pas la nomination au poste de ministre, de sous-secrétaire d'Etat et de professeur de l'enseignement supérieur.

ARTICLE 18

La loi électorale fixera les modalités de l'élection des députés à la Diète.

(A suivre.)

Extrait de « La Pologne ».

Conférences sur la Pologne

Une conférence de M. Lichtenberger.

Une série de conférences franco-polonaises a été organisée par l'Association *France-Pologne* dans l'hôtel de l'Alliance Française.

Sous la présidence de M. le comte Maurice Zamoycki, ministre de Pologne, M. André Lichtenberger a traité le sujet suivant : *Nos amis polonais en France, voyageurs d'autrefois.*

Après avoir souligné les liens que les affinités sentimentales et les intérêts communs établissent entre la France et la Pologne, le conférencier a indiqué combien la distance qui les sépare leur rend nécessaire de se visiter l'une l'autre, et entrepris de rendre hommage à quelques voyageurs polonais qui, sous notre ancien régime, furent les précurseurs du rapprochement intime des deux nations.

Les premiers pèlerins polonais en France, le voyage à Paris de Jean Kochanowski, le grand poète ronsardisant, l'ambassade polonaise de 1573, la physionomie si curieuse de Jean Le Grain, le graveur polonais, la description du meurtre d'Henri IV par Jacques Sobieski, l'ambassade de 1645, tels sont les tableaux et les personnages principaux qu'évoque cette causerie.

Le conférencier, en terminant, a témoigné le désir de voir se multiplier chez nous les visites ou les séjours de nos amis polonais. Ils puiseront en France les éléments de connaissance que nous pouvons leur offrir et où ils feront leur choix. Nous attendons d'eux, en échange, qu'ils nous fassent mieux connaître, non seulement leur propre pays, mais l'Allemagne, dont ils ont acquis une si complète et si dure expérience, et l'Est européen, dont leurs affinités slaves leur permettent mieux qu'à nous de démêler les complexités.

Une conférence de M. Blondel.

Jeudi 28 avril, M. Blondel, professeur au Collège de France, a fait à l'Alliance Française une conférence très intéressante, sous le titre de *L'Allemagne en face de la Pologne ressuscitée.*

Voici, en quelques mots, les principales idées que développa le conférencier devant un auditoire choisi :

« Les peuples slaves, dit-il, les Polonais en particulier, ont été, au cours des siècles, victimes des événements historiques. La Pologne a été au moyen âge un des plus grands Etats de l'Europe, elle a eu une brillante civilisation. Si elle a commis des fautes, si les Polonais n'ont pas fait preuve de toute la cohésion désirable, on doit reconnaître qu'ils ont été surtout victimes des perfides attaques de leurs voisins. Le partage de la Pologne, au XVIII^e siècle, a été un « crime ». Au XIX^e siècle, on assiste à un double effort de la Prusse pour germaniser les régions qui lui avaient été attribuées, et des Polonais, pour conserver leur nationalité, leur langue, leurs invincibles espérances. Après une période de bienveillance relative, le gouvernement de Berlin essaya de la contrainte. Les efforts de la Commission de colonisation et ceux des Haskistes ont, en somme, été presque stériles. Le clergé, soutenu par la noblesse, a fait preuve d'une force de résistance admirable. Lorsque la guerre éclata, on put voir quelle était la haine de la Prusse à l'égard de ces Polonais dont Bismarck souhaitait l'extermination. On peut constater aujourd'hui qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour empêcher la Pologne de se constituer fortement et de devenir une barrière qui la séparerait de la Russie (sur laquelle elle compte beaucoup pour l'avenir). Les articles qui ont été publiés au moment où l'armée rouge menaçait Varsovie, sont particulièrement utiles pour révéler les arrière-pensées des Allemands. Les procédés dont ils se sont servis pour falsifier le

plébiscite relatif à la Haute-Silésie et pour terroriser les populations sont significatifs. Significative également, l'offensive économique contre la Pologne et la mauvaise foi avec laquelle on a éludé les dispositions des articles 266 et 321 du Traité de Versailles.

La question polonaise a une importance capitale pour le rétablissement de l'équilibre européen. Les Alliés ne semblent pas tous le comprendre aussi bien que la France, qui fait tout ce qu'elle peut pour aider cette noble Pologne à laquelle elle a depuis longtemps toujours témoigné sa sympathie. Les intérêts de la Pologne et ceux de la France sont étroitement unis. C'est par une entente chaque jour plus cordiale que les deux pays pourront, au lendemain de la cruelle épreuve qui a bouleversé l'Europe, retrouver la situation à laquelle leurs qualités nationales et leurs traditions séculaires leur permettent de prétendre. »

Nous rappelons à nos lecteurs, à tous ceux qui se préoccupent de la reconstruction de l'Europe, ceux surtout qui veulent se rendre un compte exact des périls qui menacent encore la France, que M. Georges Blondel a tenu à les renseigner très exactement dans son livre, intitulé : *Que peut-on dire aujourd'hui des Allemands ?* (Librairie Académique Perrin et C^{ie}, Paris).

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

L'échange des documents de ratification.

M. Lados, secrétaire de la délégation polonaise à la Conférence de Riga, est parti pour Minsk avec l'intention de procéder à l'échange des documents de ratification. Conformément aux exigences de l'Ukraine, la Russie exprima le vœu que les documents fussent échangés séparément avec la Russie et l'Ukraine. Cet échange aura lieu le 30 courant.

Le texte du document de ratification polonais se termine ainsi :

« Ayant pris connaissance du susdit Traité de paix et conformément aux pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par la Diète le 15 avril 1921, je ratifie le susdit Traité et déclare qu'il sera exactement rempli, en preuve de quoi je le signe et le munis du sceau de la République Polonaise.

« Varsovie, le 16 avril 1921.

« Signé : Joseph PILSUDSKI.

« Contresigné : Prince SAPIEHA,

« Ministre des affaires étrangères. »

— Un legs important à la bibliothèque Ossolineum.

Le baron Albin Rayski, ancien président du Conseil national de la Galicie, qui vient de mourir, a légué toute sa fortune, soit 22 millions de marks, à l'Institut Ossolinski, de Lwow.

— Le centenaire de Napoléon à Wilno.

Le centenaire de la mort de Napoléon sera célébré solennellement à Wilno.

L'aide financière des Américains.

A la séance de la Société démocratique, le directeur du bureau de l'Union des villes a annoncé que Varsovie avait obtenu un emprunt de cinq milliards de marks de financiers américains.

La question de Wilno.

Les milieux gouvernementaux de la Lithuanie Centrale ont reçu du gouvernement de Kowno la proposition d'entamer à Wilno des négociations directes entre la Lithuanie de Kowno et Wilno. A cet effet, les représentants des partis politiques, MM. Chominski et Krzyzanski, sont partis à Varsovie.

Le partage de la Haute-Silésie.

Les Allemands habitant en Haute-Silésie, sur la rive gauche de l'Oder, ont déclaré que si le partage de la Haute-Silésie se faisait suivant la ligne de démarcation dite « ligne Korfanty », ils exigeraient que les districts de la rive gauche de l'Oder fussent attribués à la Pologne.

Le représentant Polonais à Moscou.

On envisage comme possible la nomination au poste de représentant polonais à Moscou, de M. Patek, qui avait été nommé récemment ministre de Pologne à Tokio.

La délimitation de la Silésie de Teschen.

La Commission de délimitation de la Silésie de Teschen, Spisz et Orawa a commencé ses travaux en septembre dernier. Elle a tracé la frontière, omettant temporairement les points litigieux. La Commission doit discuter les motions concernant le changement de frontière, présentées par les commissaires des deux parties. La conférence des ambassadeurs ayant recommandé à la Commission de repousser les projets polonais et tchèques, le commissaire polonais s'est borné à corriger les défauts les plus choquants de la frontière. Les commissaires polonais et tchèque ont négocié sous la présidence du commissaire français, mais sur aucun point l'accord n'a pu se faire.

Pilsudski et Zeligowski citoyens de Wilno.

Le Conseil municipal de Wilno a décidé à l'unanimité de nommer le maréchal Pilsudski et le général Zeligowski citoyens honoraires de Wilno.

La Délégation soviétiste de rapatriement.

Les membres de la délégation soviétiste de rapatriement à Varsovie se sont rendus au ministère des affaires étrangères pour présenter leurs pouvoirs. Ils ont été reçus par le chef du protocole, le Comte Przewdzicki. Le ministre des affaires étrangères ou son remplaçant recevront ensuite la délégation.

La grève de Gliwicz.

La *Morgen Post*, organe des grands industriels allemands, prétend que dans la grève des mines de Gliwicz, les ouvriers polonais se sont joints aux communistes. Or, cette assertion est dénuée de tout fondement.

A la Commission mixte de rapatriement.

La première séance de la Commission mixte polono-russo-ukrainienne devant régler la question du rapatriement des prisonniers et réfugiés, a eu lieu dernièrement à Varsovie. Le président de la délégation polonaise, M. Korsak, a prononcé un discours pour souhaiter la bienvenue aux délégués. Le président de la délégation russe, M. Ignatow, a répondu en affirmant les intentions pacifiques des Soviétiques.

La propagande communiste allemande.

On a saisi, en gare de Gliwicz un grand nombre de brochures communistes imprimées à Berlin, mais portant la mention « Varsovie 1921 », afin de capter la confiance des ouvriers.

Un trésor polonais en Angleterre.

Au cours d'une séance de la Commission juridique de la Diète, on a appris que les anciens tsars russes avaient déposé en Angleterre les revenus des domaines polonais. Cette somme, qui est évaluée à plusieurs dizaines de millions, appartient à la Pologne.

ANTIQUITÉS CLASSIQUES
MARBRES, BRONZES
GRECS & ROMAINS
DARKIEWICZ

12, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS

MEMENTO

W rocznicę Napoleona.

Francja, a z nią i Polska święciła w tym tygodniu stuletnią rocznicę śmierci Napoleona, cesarza Francuzów. W Polsce obchód tej rocznicy napewno miał nie mniej serdeczności, niż we Francji, choć ta nieporównanie więcej od nas ma do zawdzięczenia Bonapartemu.

Imię Napoleona przywodzi na myśl mimowolnie bliżko dwudziestoletni okres niestannych jego wojen po wszystkich krajach Europy, niezliczone zwycięstwa, odnoszone dzięki jego genialnym zdolnościom wodza. A jego koniec tragiczny, jako wojownika, poprzedzony krwawym, a zaciętem powstaniem w Hiszpanii, spotęgowany do rozmiarów katastrofy wyprawą na Moskwę, zdecydowany bitwą pod Lipskiem i wygnaniem na Elbę, i ostatecznie rozstrzygnięty klęską pod Waterloo i wygnaniem na wyspę św. Heleny, nasuwa zawsze każdemu mimowolnie uwagę o znikomości wielkich dzieł wojennych.

Dzieje starożytne i średniowieczne obfitują w mnogie postaci genialnych wojowników. Od faraonów egipskich, perskich bazileusów, władców assyryjskich, poprzez Aleksandra Wielkiego i Juliusza Cezara, kalifów arabskich, tatarskich chanów i tureckich sultanów, poprzez Karola Wielkiego i tylu innych, czyny i sława wojenna kołysały od niepamiętnych stuleci wyobraźnię ludów aryjskich i mongolskich. Potężne religie azjatyckie i nasz chrystyanizm potępiły wojnę i głosiły miłość bliźniego, ale ani na jotę nie wyparły «ducha wojennego» z naczelnego miejsca, jakie zajmował w charakterze i umysłowości wszystkich czasów i ludów.

Huragan Napoleońskich wojen kołysał przez cały XIX wiek Europę utudą, że okres wielkich wojen się skończył, że wielkich wojen wprawdzie nie zdołały usunąć systemy religijne, ale uczyniły je niemożliwymi postęp kultury materialnej.

It o okazało się złudzeniem, a dziś najbardziej zdecydowani antymilitaryści, o ile chodzi o wojnę z wrogiem zewnętrznym, wytoczą w tej chwili mitraliezy, o ile się nadarzy sposobność wojny domowej, czyli rewolucji.

Tak więc rocznica Napoleońska, jako wspomnienie geniusza wojennego, która lat temu dziesięć czy dwadzieścia, miała by charakter, poniekąd muzealny, dziś może i musi być aktualnym epizodem, a na «okropności» bitew pod

Lipskiem czy Waterloo, dziś każdy wzrusza ramionami i z uśmiechem spogląda na stare sptychy, gdzie Napoleon z lunetą w rękę, w otoczeniu sztabu, mieniącego się od złota i barwnych kolorów, sledzi los bitwy, którą widać, jak na dłoni.

**

Więc też Francja zwróciła uwagę na inną stronę geniuszu Wielkiego Cesarza: na jego zdolności organizatorskie, na jego tytaniczną energję, z jaką w chaosie popowolucyjnej Francji kuł genialnymi ciosami nowe instytucje, porządek i prawa, które do dziś dnia, jak słusznie zauważono, stanowią to, co jest najbardziej stałym i solidnym we Francji. I tem więcej należy uchylić czoła przed tym właśnie rysem twórczej pracy Napoleona, że przed oczyma mamy wszyscy przykład beznadziejnej szarpaniny Lenina i Trockiego, którzy również zapragnęli z chaosu porewolucyjnej Rosji wykuć organizm zdolny do życia.

**

Dla nas Polaków, poza wielkim wojownikiem, ubóstwianym przez polskie pulki lancierów i szwoleżerów, które «za Cesarza» szły na śmierć, jak w tancie, Napoleon jest przede wszystkim tym, który rozbudził nadzieje całego narodu po rozbiorach, że w nim Boga swego ujrzał, i który nam dał Księstwo Warszawskie, po zupełnym rozbięciu Prus. Historycy tłumaczą, że dlatego stworzył tylko Księstwo, i tylko Warszawskie, a nie Polskie, że liczył się z carem Aleksandrem, i że to było błędem, który się zemscił na nim samym, kiedy w pięć lat później przestał się liczyć z Rosją i wybrał się na jej podbój. Legenda sko powiada, że na wyspie św. Heleny sam Napoleon przyznawał otwarcie, że niewskrzeszenie Polski całkowitej było początkiem jego własnej katastrofy.

Nie wiemy, czy Lloyd Georges taksamo się orientuje w historii, jak w geografji, ale sądzimy, że ten przykład Napoleona powinien mu dać do myślenia, obecnie, kiedy po «liczeniu się» z Prusami kosztem Polski, «liczy się» z niemi kosztem Francji.

Dla Francji zaś, zarówno jak dla nas, rocznica Napoleona będzie jedną sposobnością więcej do rozważań na temat «istotnej» przyjaźni.

K. MIR.

Konstytucja Rzeczypospolitej Polskiej

Artykuł 43.

Prezydent Rzeczypospolitej sprawuje władzę wykonawczą przez odpowiedzialnych przed Sejmem ministrów i podległych im urzędników.

Każdy urzędnik Rzeczypospolitej musi podlegać Ministrowi, który za jego działania odpowiada przed Sejmem.

Artykuł 44.

Prezydent Rzeczypospolitej podpisuje ustawy wraz z odpowiednimi ministrami i zarządza ogłoszenie ich w Dzienniku Ustaw Rzeczypospolitej.

Prezydent Rzeczypospolitej ma prawo, celem wykonania ustaw i z powołaniem się na upoważnienie ustawowe, wydawać rozporządzenia wykonawcze, zarządzenia, rozkazy i zakazy i przeprowadzenie ich użyciem przymusu zapewnić.

Takież prawo w swoim zakresie działania mają ministrowie i władze im podległe.

Każdy akt rządowy Prezydenta Rzeczypospolitej wymaga dla swej ważności podpisu Prezesa Rady Ministrów i właściwego ministra, którzy przez podpisanie aktu biorą zań odpowiedzialność.

Artykuł 45.

Prezydent Rzeczypospolitej mianuje i odwołuje Prezesa Rady Ministrów, na jego wniosek mianuje i odwołuje ministrów, a na wniosek Rady Ministrów obsadza urzędy cywilne i wojskowe, zastrzeżone w ustawach.

Artykuł 46

Prezydent Rzeczypospolitej jest zarazem najwyższym zwierzchnikiem sił zbrojnych Państwa,

nie może jednak sprawować naczelnego dowództwa w czasie wojny.

Naczelnego Wodza sił zbrojnych Państwa na wypadek wojny mianuje Prezydent Rzeczypospolitej na wniosek Rady Ministrów, przedstawiony przez Ministra Spraw Wojskowych, którzy za akty, związane z dowództwem w czasie wojny, jak i za wszelkie sprawy kierownictwa wojskowego — odpowiadają przed Sejmem.

Artykuł 47.

Prawo darowania i złagodzenia kary, oraz darowania skutków zasądzenia karno-sądowego w poszczególnych wypadkach — przysługuje Prezydentowi Rzeczypospolitej.

Prezydent nie może stosować tego prawa do ministrów, zasądzonych na skutek postawienia ich w stan oskarżenia przez Sejm.

Amnestja może być udzielona tylko w drodze ustawodawczej.

Artykuł 48.

Prezydent Rzeczypospolitej reprezentuje Państwo na zewnątrz, przyjmuje przedstawicieli dyplomatycznych państw obcych i wysyła przedstawicieli dyplomatycznych Państwa Polskiego do państw obcych.

Artykuł 49.

Prezydent Rzeczypospolitej zawiera umowy z innymi państwami i podaje je do wiadomości Sejmu.

Umowy handlowe i celne oraz umowy, które stale obciążają pod względem finansowym Państwo, albo zawierają przepisy prawne, obowiązujące obywateli, albo też wprowadzają zmianę granic Państwa, a także przymierza — wymagają zgody Sejmu.

Artykuł 50.

Prezydent Rzeczypospolitej może wypowiedzieć wojnę i zawrzeć pokój tylko za uprzednią zgodą Sejmu.

Artykuł 51.

Za czynności urzędowe Prezydent Rzeczypospolitej nie jest odpowiedzialny ani parlamentarnie, ani cywilnie.

Za zdradę kraju, pogwałcenie Konstytucji lub przestępstwa karne — Prezydent Rzeczypospolitej może być pociągnięty do odpowiedzialności tylko przez Sejm uchwałą, powziętą większością 3/5 głosów, przy obecności conajmniej połowy ustawowej liczby posłów. Sprawę rozpatruje i wyrok wydaje Trybunał Stanu według postanowień osobnej ustawy. Z chwilą postawienia w stan oskarżenia przed Trybunałem Stanu — Prezydent Rzeczypospolitej jest zawieszony w urzędowaniu.

Artykuł 52.

Prezydent Rzeczypospolitej otrzymuje uposażenie według przepisów osobnej ustawy.

Artykuł 53.

Prezydent Rzeczypospolitej nie może piastować żadnego innego urzędu, ani należeć do składu Sejmu lub Senatu.

Artykuł 54.

Przed objęciem urzędu Prezydent Rzeczypospolitej składa przysięgę w Zgromadzeniu Narodowym następującej treści:

«Przysięgam Bogu Wszchemogącemu, w Trójcy Świętej Jedyńemu, i ślubuję Tobie, Narodzie Polski, na urzędzie Prezydenta Rzeczypospolitej, który obejmuję: praw Rzeczypospolitej, a przede wszystkim Ustawy Konstytucyjnej święcie przestrzegać i bronić; dobru powszechnemu Narodu ze wszystkich sił wiernie służyć, wszelkie zło i niebezpieczeństwo od Państwa czujnie odwracać; godności imienia polskiego strzedz niezachwianie; sprawiedliwość względem wszystkich bez różnicy obywateli za pierwszą sobie mieć cnotę; obowiązkom urzędu i służby poświęcić się niepodzielnie. Tak mi dopomóż Bóg i Święta Syna Jego Męka. Amen».

Artykuł 55.

Ministrowie tworzą Radę Ministrów pod przewodnictwem Prezesa Rady Ministrów.

Artykuł 56.

Rada Ministrów ponosi solidarną odpowiedzialność konstytucyjną i parlamentarną za ogólny kierunek działalności Rządu.

Pozatem ponoszą ją ministrowie oddzielnie, każdy w swoim zakresie, za działalność w urzędzie, a to zarówno za zgodność tej działalności z Konstytucją i innymi ustawami Państwa, za działanie podległych organów, jak i za kierunek swej polityki.

Artykuł 57.

W tymże samym zakresie obowiązują ministrowie solidarna i indywidualna odpowiedzialność za akty rządowe Prezydenta Rzeczypospolitej.

Artykuł 58.

Do odpowiedzialności parlamentarnej pociąga ministrów Sejm zwyczajną większością. Rada Ministrów i każdy minister z osobna ustępują na żądanie Sejmu.

Artykuł 59.

Konstytucyjną odpowiedzialność ministrów i sposób jej urzeczywistnienia określi osobna ustawa.

Uchwała, stawiająca ministra w stan oskarżenia, musi być powzięta w obecności conajmniej połowy ustawowej liczby posłów większością 3/5 oddanych głosów.

Rozpoznanie spraw i wydanie wyroku należy do Trybunału Stanu. Minister nie może uchylić się od odpowiedzialności konstytucyjnej przez zrzeczenie się urzędu. Z chwilą postawienia w stan oskarżenia minister jest zawieszony w urzędowaniu.

Położenie ekonomiczne Polski polepsza się

«Gazeta Warszawska» podaje ciekawy artykuł pod tytułem *Uwagi Anglika o położeniu gospodarczym Polski*, który niżej drukujemy:

«Ekonomiczne położenie Polski jest wyraźnie jaśniejsze. W ciągu ostatnich kilku miesięcy rząd musiał żywić ludność miejską, mąką, kupowaną zagranicą, przy kursie 14 marek za 1 pensa. Jednakże podobał temu, nie uciekając się do zagranicznej pomocy lub kredytu, a pomimo to marka polska okazuje skłonność zwyżki, a nie dalszej zniżki. Z nastaniem wiosny i wobec nowych ziemniaków, okres najgorszy już przeminał».

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agencje: Białą podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk. Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniejszą oszczędność we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

«Dostawa węgla zarówno z G. Śląska jak z polskich kopalni poprawia się, a wydajność fabryk stale wzrasta, tak że eksport się powiększa. Nowy handel eksportowy znacznej wartości rozwijał się w zakresie doskonałych wódek, wyrabianych w Poznańskim, których dostają się na targi włoskie, austriackie i niemieckie po cenach, które łatwo konkurują z cenami wódek innych krajów.

«Najbardziej dodającym otuchy znakiem jest sposób, w jaki Polska dała sobie radę z niemieckim bojkotem handlowym, który przed czterema miesiącami hamował jej przemysł wszelkimi sposobami. Znalaziono środki otrzymania z Austrii, Węgier i Czechosłowacji niemal wszystkiego, czego Niemcy nie chcą eksportować.

«Bojkot niemiecki w ten sposób dostarczył cennej podniety do handlu pomiędzy mniejszymi państwami środkowej Europy i w znacznej części pomógł Polakom do przezwyciężenia ich antagonizmu do Czechów. Do obecnej chwili Polska zawarła handlowe traktaty z Węgrami i Austrią, a z dniem każdym powiększa swój handel z Czechami. Należy podnieść przytem, że maszyny i urządzenia elektryczne, które Polska obecnie importuje z Pragi, Wiednia, mają w znacznej części zastąpić te maszyny i te urządzenia, które zostały skradzione z Polski przez Niemców, a nie zostały jeszcze oddane. A przecież istnieje coś, co się nazywa Komisją odszkodowań.

«W każdym razie trzeba wyczekać, czy ministrowi skarbu, dr. Steczkowskiemu uda się złożyć budżet. Niedawno obiegały pogłoski, jakoby miał być zmuszony do ustąpienia, gdyż chłopom niepodoobała się jego skrupulatna polityka skarbowa, jednak na szczęście okazało się to nieuzasadnionem.

Autor kończy artykuł wyrażeniem nadziei, że ministerjum skarbu zdoła wynaleźć źródło dochodów, potrzebne dla doprowadzenia budżetu do stanu równowagi.

Nowy niemiecki «Drang nach Osten»

«Niemcy — pisze warszawska «Gazeta Poranna» — szukają się do ponownego najazdu na ziemie polskie. Z różnych stron Niemiec rozlegają się nawoływania do emigracji do Polski. Przedewszystkiem Niemcy przygotowują się planowo do wznowienia germanizacji Wielkopolski i Pomorza jako ziem, leżących najbliższej granicy niemieckiej.

W r. 1919 gdy Wielkopolska wyzwoliła się z jarzma pruskiego, Niemców tamtejszych ogarnęła prawdziwa panika.

Uprzywilejowani stale przez rządy pruskie, obsypywani hojnie «dodatkami kresowemi», gdy zniknęła nagle ta opieka, Niemcy ci pośpiesznie uciekali do «Vaterlandu», w czym im też sku-

tecznie dopomagało całe społeczeństwo wielkopolskie, wykupując masowo niemieckie fabryki, domy i gospodarstwa rolne.

Bank Związku spółek zarobkowych w Poznaniu położył tutaj wielkie zasługi społeczne, gdyż o setki milionów pomnożył polski stan posiadania, przedewszystkiem w dziedzinie przemysłu i handlu. Dzięki bankowi spółek w Wielkopolsce powstały liczne polskie zakłady przemysłowe, niektóre dla życia gospodarczego Polski wprost bezcenne, jak huta miedzi, fabryka wagonów, fabryki chemiczne i t. p.

Przekonawszy się, że Polska sama umie sobie radzić i nie upadnie rychło jako «państwo sezonowe», w co Niemcy najwinnie wierzyli, rząd berliński powraca do starej metody podboju krajów słowiańskich, drogą planowej akcji kolonizacyjnej, jak to było przed wojną.

Niemiecki kolonista, fabrykant i kupiec mają znów powrócić do roli kulturträgerów i szpiegów, przygotowujących drogę do przyszłego marszu armji niemieckich. Oczywiście w pierwszym rzędzie chodzi im o miejscowości pograniczne i o teren znany już, a więc o Wielkopolskę i Pomorze.

Jak dalece solidarnie jest prowadzona ta robota «Drang nach Osten», świadczy notatka niemieckiego organu związku pracowników handlowych, wydanego w Hamburgu. Brzmi ona następująco:

«Z Poznania piszą nam: Tysiące z pośród Niemców wyemigrowało z dawnej naszej prowincji poznańskiej: urzędników, kupców, rolników. Sądziłi oni, że w żadnym kraju poza ojczyzną żyć nie będą mogli.

Nieuniknionym skutkiem tego jest to, że obecnie w Poznaniu niemieckie siły pomocnicze bardzo są poszukiwane (?), szczególnie przez filje firm zagranicznych (!), które bardzo chętnie angażują siły niemieckie.

Wobec braku pracy w Niemczech, ponowna emigracja młodych sił handlowych i rolniczych w Poznaniu byłaby bardzo pożądana».

W dalszym ciągu wspomniane pismo stwierdza, że aczkolwiek w Poznaniu «róże same nie kwitną», to jednak z przeciętnego zarobku na życie wydaje się około jednej czwartej części. Oczywiście dla wybiedzonych Niemiaszków są to perspektywy bardzo nęcące, dla nas jednak mocno groźne. Pomocy Niemców nie potrzebujemy, a nawet przeciwnie bardzo ją sobie wyprasamy.

Oczywiście Niemców to nie zrazi i gdy raz rzucili hasło wznowienia «Drang nach Osten» nie tak prędko zrażą się czemś. Gdybyśmy im nawet otwarcie robili wstręty, potrafią to znieść i będą się wciskali do Polski wszelkimi drogami i szczelinami, jak to tylko prusactwo potrafi.

Tembardziej musimy być czujni. Przedewszystkiem trzeba wyświecić, jakie to «firmy zagraniczne» do swoich oddziałów tak chętnie angażują siły niemieckie. Społeczeństwo wielkopolskie potrafi firmy takie odstręczyć od wyciągania z Polski pieniędzy na korzyść Niemców.

ROBOTNICY POLSCY WE FRANCJI

Donoszą nam z Carmaux, pod datą 26 b. m.

«Nową załobą okryła się tutejsza kolonja Polska po stracie towarzysza pracy s. p. Piotra WOLIŃSKIEGO który po długich i ciężkich cierpieniach zmarł dnia 17 b. m. w miejscowym szpitalu kopalnianym.

S. p. Woliński zmarł w młodym wieku, bo za ledwie 28 lat licząc, pozostawiwszy w Kaliszu rodziców, którym służył jedyną podporą w starości jako jedyny ich syn.

Współbolewając temu nieszczęściu rodziców, cała kolonja: mężczyźni i kobiety pośpieszyli na pogrzeb zmarłego, by oddać ostatnią posługę tej nowej ofercie naszej tułaczki na obczyźnie.

Szef Obozu polskiego, p. Bachès wygłosił nad grobem zmarłego wzruszającą przemowę.»

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**Pamięci bohaterów**

Młoda a zasłużona już dla armji polskiej warszawska szkoła podchorążych w niedzielę dnia 24 kwietnia o godzinie 10 rano obchodziła podniosłą uroczystość odsłonięcia tablicy poległych. Tablica zawiera okryte chwałą pół bitewnych nazwiska tych z pośród wychowanców szkoły, którzy młodem życiem swoim przypieczętowali nieśmiertelnie miłość i wierność ojczyźnie. Uroczystość odsłonięcia tablicy odbyła się wobec p. Naczelnika Państwa.

25 Ciągnięcie «Miljonówki»

D. 23 kwietnia o godz. 1-ej popoł. w kasynie urzędniczym przy ul. Nowy-Swiat nr. 67 odbyło się ciągnięcie «Miljonówki».

Wylosowany został N-r następujący:

2.235.405**Hojna ofiara**

Firma Akuszewski z Łodzi złożyła na Macierz szkolną 1.200.000 mk. z których część przeznaczona jest na wydawnictwa popularne z zakresu gospodarstwa.

Pierwszy pułk Szwoleżerów w Warszawie

Do Warszawy powrócił, jako do miejsca stałego postoju, jeden z najslawniejszych pułków naszej kawalerji — 1-szy pułk Szwoleżerów. Od pierwszej chwili swego powstania (3.11.1918) pułk ten bez przerwy walczył na froncie, biorąc udział w licznych bojach, w których zbierał zaszczytne laury bojowe.

Walki z ukraińcami w Galicji, zdobycie Wilna, walki nad Dźwiną, walki w grupie gen. Sikorskiego na Polesiu, wyprawa Kijowska, Malin,

Teterew, Kijów, kontr-ofensywa na Iłumeń, walki z Budiennym, bitwa pod Mława, odebranie Równa, rozbicie Budiennego — oto w krótkim zarysie sławna już dzisiaj historia tego pułku, sztandar którego udekorowany został przez Naczelnego Wodza krzyżem « Virtuti Militari ».

Straty w oficerach podczas tych walk — 54. Rtm. Dudziński był ranny 5 razy, ppor. Kwiecieński — 4 razy, ppor. Nowiński — 3 razy, dowódca pułku pułk. Dreszer — 2 razy, por. Szostak — 2 razy.

W czasie swych walk pułk zdobył olbrzymią zdobycz wojenną, w tem 59 armat, wziętych w bojach.

W szeregach swych pułk posiada 54 kawalerów (« Virtuti militari ») (największa liczba w pułkach kawalerji).

Nadanie ziemi żołnierzom

Gaz. « Monitor Polski » zamieszcza rozporządzenie w przedmiocie wykonania ustawy z dnia 17 grudnia z. r. o nadaniu ziemi żołnierzom wojsk polskich.

W Gdańsku

Danziger Zeitung, mówiąc o porcie gdańskim, podaje statystyczne cyfry, stwierdzając, że stare hanzeatyckie miasto już dziś dużo wygrało, stawszy się morskim portem, obsługującym Polskę.

Tak w styczniu 1914 r. cały wóz do portu gdańskiego wynosił zaledwie 44000 ton, a wóz 46000 ton; w styczniu zaś 1921 r. było zanotowane przybycie do Gdańska 119 statków, które wwoziły 79.000 t.; opuściło port 87 statków, które wywoziły 64.000 ton.

W ten sposób Gdańsk w samym początku swego bytu złączonego z Polską, robi znacznie lepsze handlowe obroty, niż robił podczas panowania pruskiego, przy najwyższym rozkwicie niemieckiego handlu i przemysłu.

Złot sokolstwa

Związek Sokoli zwoluje do Warszawy w pierwszej połowie lipca złot sokolów z całej Polski. Aczkolwiek siły sokolstwa naszego podczas wojny osłabły znacznie — Sokoli ze wszystkich trzech zaborów jak i na emigracji we Francji, Ameryce i Niemczech spełnili dzielnie swój obowiązek względem Ojczyzny i złożyli Jej obfitą daninę swej krwi — jednak złot zapowiada się nader licznie.

Z poza granic Polski zapowiedzieli swój przyjazd Sokoli Polscy z Ameryki, z Westfalji i Nadrenji, z Berlina, a także Związki sokole Chorwacki i Słoweński. Unja gimnastyczna francuska przysłała na złot drużynę wzorową z prezesem unji na czele.

Spodziewany jest również bardzo liczny zjazd Sokolów ze wszystkich gniazd, znajdujących się na ziemiach polskich. Komitet złotowy krząta się gorliwie, aby przybywającym zapewnić kwatery podczas zlotu i zaprowiantowanie, oraz uzyskać dla nich ulgi na przejazd kolejami. Wszystko to przedstawia wobec spodziewanych 8 — 10 tysięcy przejezdnych, znaczne trudności w obecnych czasach, lecz przy odpowiedniej energicznej organizacji da się je niewątpliwie pokonać. Trudności te nie powstrzymają napewno naszych dzielnych druhów od licznego stawienia się w Warszawie na pierwszym zlocie w wolnej Polsce!

Komunikacja telefoniczna

Między rządami polskim, a czecho-słowackim toczą się rokowania w sprawie komunikacji telefonicznej pomiędzy temi państwami. Na razie ma być urządzone połączenie telefoniczne Warszawy z Pragą czeską.

Przemysł maszyn rolniczych

Dla odbudowy i rozwoju fabryk maszyn i narzędzi rolniczych w Polsce założono w Warszawie spółkę akcyjną p. f. Zjednoczenie polskich fabryk maszyn i narzędzi rolniczych z kapitałem akc. 45.000 000 marek. Inicjatorami są: Spółka akcyjna « Kooperacja rolna » w Warszawie, Syndykat rolniczy w Krakowie, Fabryka maszyn rolniczych Zawadzkiego w Warszawie, Fabryka Moritza w Lublinie, Bank Ziemiański, Bank Wschodni i Bank Związku Ziemian.

Zjazd wojskowy w Warszawie

Dnia 26 odbył się zjazd wojskowy legionu puławskiego, korpusu II, III. organizacji werunkowo-agitacyjnej IV dywizji Żeligowskiego, V dywizji syberyjskiej i formacji kaukazkich. W akademji i sali ratuszowej wygłoszono referaty o dziejach poszczególnych formacji. Wieczorem odbył się bankiet w Resursie kupieckiej, zaszczycony obecnością Naczelnika Państwa. Następnego dnia odbyły się obrady w sprawie utworzenia funduszu pamiątkowego. Projektowane jest rozszerzenie akcji na Dowborezyków i

wzniesienie obeliska dla wszystkich poległych za Ojczyznę od rezurekcji kościuszkowskiej. Ponadto Haller proponuje ufundowanie wielkiego domu dla weteranów i invalidów.

Delegacja bolszewicka w Warszawie

W szare, zasnuite zielonemi chmurami niedzielne popołudnie, około godz. 2.30 dziwny mnął z dworca kolejowego w stronę ulicy Chmielnej korowód samochodów, w których pod dozorem policji państw. rozsiadło się kilka dziesiątków osób o typach wybitnie semickich w przeważnej części, wywołując zdziwienie na obliczach przechodniów, z których mało domyśliwało się, iż z taką paradą przybywa w mury stolicy delegacja bolszewicka dla wymiany jeńców i zakładników.

Przywiózł ją specjalny pociąg, składający się wyłącznie z wozów I i II klasy, oraz wagonu restauracyjnego, jakich dawno już nie widziano w Rosji sowieckiej. Przybysze rozglądali się ciekawie po ulicach, ze zdumienia zaś, jakie malowało się na ich obliczach, można było wyczytać, iż nie spodziewali się u nas zastać takiego porządku, o jakich pod ich rządami już tylko krąży dalekie wspomnienia, przymglone oparami krwi.

W kilka minut znalazł się cały korowód przed hotelem Royal przy ul. Chmielnej, kiedy zaś delegaci wysiadali z samochodów przyglądała się im tylko nieliczna garstka przypadkowych przechodniów. Ulice bowiem były puste z powodu niepogody.

Delegatów, w liczbie 30 kilku osób z p. Ignatowem na czele pomieszczono w 69 pokojach hotelu « Royal » tak, że zajmują oni całe 2-gie, 3-cie i 4-te piętro; na te piętra ma publiczność wstęp wzbroniony, pilnują go bowiem stale i nocą dwaj policjanci z karabinami.

Członków misji nie znużyła widocznie daleka droga, skoro niebawem po rozlokowaniu widziało się ich na mieście we własnym samochodzie, opatrzonym inicjałami S.—R.—F.—R.—S. oraz czerwoną chorągiewką. Już po godz. 10-tej wszelako w zajmowanych przez nich pokojach panowały ciemności.

Misja sowiecka składała następnie oficjalne wizyty, oraz złożyła swoje papiery w Ministerstwie Spraw Zagranicznych. Wśród jej członków jest kilku Polaków z b. komisariatu polsko-sowieckiego.

ZYGMUNT HAŁACIŃSKI

(z cyklu: Z GALERJI CHYTRYCH LUDZI)

NOWE STRONNICTWO

(dokończenie)

— A chodzino chroboczku z nami, to ci kości porachujemy za te konkurencje, co nom urządzasz!...

Patrzę, stoi przedemną stary, siwy dziad, z rozwianą brodą, istny patriarchy, obok jego żona, a wokół z pół setki tegich chłopów i bab z kulami pod pachami, groźnie pomrukujących.

— Nie ma rady — idę!

Prowadzą mnie do karczmy pod lasem, widocznie na sąd, a raz wraz dolatują mnie słuchy:

— Jentelient, zawołoka!

— Ubić bestyją i tyła!...

Przed samym progim karczmy stary poszturkując mnie, zamruczał!

— No, właż, chroboczku!

Odsunąłem się ze czcią i z należnym szacunkiem odrzekłem:

— Pan prezes i pani dobrodziejka prezesowa darują, ale za młody jestem, abym pierwszy ten próg przestąpił. Czcigodny wiek i stanowisko uszanować muszę! Proszę pana prezesa i pani prezesowej przodem, a dla mnie i tak wielki zaszczyt, gdy za wami pójde.

Weszliśmy do obszernej izby szynkowej, a nie dając nikomu przyjsć do słowa, — mówiłem dalej:

— Tu, za tym stołem, usiądzie pan prezes i pani prezesowa i co starsi z tego zacnego grona, a reszta czcigodnych pań i panów tam, obok, pod ścianami!... Panie arendarzu, proszę o kwartę wódki mocnej i kwartę rosolisu: Państwo prezesowstwo może pozwolą co przekąsć, — jest chleb, ser, słonina, — a później piwko!...

Zacząłem nalewać w kieliszki, patrząc z pod oka w niepewną przyszłość.

Prezesowi jednak twarz zmieniła się do niepoznania. Zmarszczki ustąpiły miejsca rozpogodzonej myśli. Powaga i dobrotliwy wzrok spoczął na mojej osobie i prawie pieszczotliwym głosem przemówił:

— A siadajże sobie chroboczku kole mej baby i pożyw się z nami, kiedyś taki dobrotliwy i honorny!

— Szczęśliwy jestem, że usłużyć mogę... Niech pan prezes nie zwraca na mnie uwagi, — bo i tak dla mnie wielki zaszczyt, że tu stoję!

Ale z głębi izby szedł jakiś pomruk nie życzliwy dla mnie, aż naraz odezwały się głosy:

— My chcemy sądu!...

Prezes zerwał się na równe nogi i czerwony ze złości krzyknął:

— Cichojta dziady! Sądu nie będzie! Honorowy człowiek jest, — to jak przystało do nas, to niechta siedzi! Włóżyć w gębę co mamy, to i on, bidota niech się pożywi.

— A kiedy nom coraz ciężej!

— Nie narzekajcie dziady, żeby was Pan Bóg nie pokarał!...

A zwracając się do mnie rzekł:

— Siadajże se kole mnie, bo to juchy niepewne!

Ale raz rozzuchwalony, lażłem wprost niebezpieczeństwu w paszcze.

— Proszę szanownych Panów, pozwolę sobie zwrócić uwagę na to, że stawianie granic w przyjmowaniu do swego grona stanie się wkrótce niemożliwe! Odnośnie władze starają się o to, aby korporacja panów z roku na rok wznosiła.

Kraj jest na najlepszej drodze do ogólnego zdiagnowstwa! Za lat kilkadziesiąt stać będzie dziad obok dziada i chleb sobie z ręki wydzierać będzie! To jest nieunikniony koniec! Nie gniewajcie się na mnie, że tak otwarcie mówię, ale jestem człowiekiem, co patrzy w przyszłość!

W izbie nastało grobowe milczenie.

— A co radzisz chroboczku? Co radzisz?

— Rada jest! Dziś tu, z miejsca, zawiązuje wielkie stronnictwo galicyjskich dziadów. Prezesa mianujemy marszałkiem, panowie starsi będą

prezesami. Potworzymy w całym kraju związki, zamianujemy naczelników okręgowych, stworzymy najliczniejszą i najpotężniejszą organizację w kraju, z którą rząd liczyć się musi, która do ciał prawodawczych i reprezentacji krajowych, wyśle swoich zastępców i drogą fluktuacji politycznych obejmie w swoje ręce ster rządów krajowych. Na poparcie rządu, jako zawodowe dziady, liczyć możemy, — reszta od was czcigodni panowie, zależy! Pan marszałek raczy zapisać się zgromadzenia, czy mój projekt przyjmuje!

W izbie wrzało! Opary z wódki i rozgrzanych łachmanów, unosząc się pod pulap, tworzyły atmosferę dziwnie balową! Oczy zaś wszystkich gorzały.

Marszałek wstał, a gładząc siwą brodę, przemówił uroczyście:

— Bóg nam zesłał tego chroboczka na pocieszenie. Teraz już koniec naszej poniewierki dziadowskiej!... Idziemy kupą. Tak rzekłem!... Tak będzie!...

— Tak będzie! — powtórzyły chórem dziady!...

— A teraz zabawa. Kulas niech gwizdo, a ślepiec niech basuje!

— Arendarzu wódki!

I rozpoczęła się ochocza zabawa. W pierwszą parę szedł marszałek ze swoją żoną, dalej prezesi, a za nimi co starsi i poważniejsi wiekiem.

Wschodzące słońce zastało rozbawione stronnictwo przy białym mazurze.

**

*

Jestem generalnym sekretarzem stronnictwa. Zgłoszenia proszę wnosić na moje ręce. O zatwierdzenie statutów prosić będzie namiestnika osobna deputacja. Wnosimy do Sejmu prośbę o odstąpienie lewego skrzydła w Wydziale krajowym na nasze biura. Zakładamy własny bank i własny organ. Będziemy mieli swoją muzykę, swoje odznaki i będziemy brali gremialny udział we wszystkich obchodach narodowych, jako widomy obraz naszego dobrobytu narodowego.

Handel z Rosją

Związek kupców w Warszawie wysłał do min. handlu memorjał, w którym pisze, że z powodu mających się rozpocząć wkrótce rokowań o umowę handlową i wymianę towarów pomiędzy Polską a Rosją, związek prosi o danie mu możności uczestniczenia w pracach przygotowawczych i w samych rokowaniach.

WIEŚCI Z BOLSZEWCJI

Sprawozdanie Kamieniewa

L'Europe Nouvelle ogłasza sprawozdanie Kamieniewa w sprawie koncesji, jakich Rosja sowiecka udzieli obcym kapitalistom. Kamieniew stwierdza, że świat nie dojrzał jeszcze ani do rządów komunistycznych, ani do czystego ustroju socjalistycznego Marksa. Wobec tego należy na razie współpracować z zagranicznym kapitalizmem. Kamieniew przyznaje, że państwa kapitalistyczne są silniejsze, aniżeli Rosja sowiecka i posiadają sprawniejszą organizację. Rząd sowiecki bez pomocy obcych kapitalistów nie jest w stanie wyzyskać bogactw Rosji i odnowić życia gospodarczego w kraju. Kamieniew rozpatruje różnicę między obcym a rosyjskim kapitałem i dochodzi do wniosku, że powierzenie bogactw rosyjskich kapitalistom rosyjskim byłoby równoznaczne z abdykacją rządu sowieckiego. Należy przeto koncesje udzielać tylko kapitałom obcym.

Rewelacje Woronńskiego

Przedstawiciel Rosji sowieckiej w Rzymie, Woronński, w rozmowie z korespondentem «Journala» przyznał, że ustrój komunistyczny w zupełności nie odpowiada obecnym warunkom światowego rozwoju gospodarczego. Woronński dodał, że doświadczenie Rosji udowodniło, że nie nadszedł jeszcze czas ani na czyny komunistyczne, ani nawet na ustrój socjalny Karola Marksa. Dla tego to Lenin dał hasło w kierunku powrotu do innej przejściowej formy etatyzmu. Wreszcie przyznał delegat sowiecki niemożność dla Rosji sowieckiej podźwignięcia się bez pomocy innych państw.

Śmiertelność wśród dzieci

Oddział Czerwonego Krzyża łotewskiego w Petrogradzie donosi, że śmiertelność dzieci nowonarodzonych w miastach rosyjskich jest przerażającą, umiera nie mniej 90%.

Tłumienie powstań

W kijowskiej guberni bolszewicy roztrzelują setki chłopów, nie tylko przyjmujących udział w powstaniu, ale i tych którzy najmniejszym czynem lub słowem wyrażają mu sympatię; wyrażenie współczucia dla ofiar każe się także śmiercią; został rozstrzelany naczelnik południowo-zachodnich kolei inżynier Szabelski, który potępiał masowe egzekucje.

Tragedja brudu

Upranie sztuki bielizny kosztuje 1000 rubli i to trzeba na nią oczekiwać tygodnie, czasem miesiące; załatwić się z tą sprawą w domu nie ma sposobu z powodu braku ciepłej wody (nie ma opał) i mydła.

ROZMAITOSCI

Prezydent Wilson adwokatem

Senat Stanów Zjednoczonych uchwalił projekt prawa, na mocy którego ex-prezydent Wilson upoważniony jest do praktyki adwokackiej w Stanie Nowego-Jorku.

Pogłoski o Machnie

Bela Kuhn oznajmił oficjalnie na posiedzeniu sowiecieu charkowskiego, że bandy Machno zostały rozbite, a on sam ciężko ranny, został wzięty do niewoli.

Stolica Armenji spłonęła

Jak donoszą z Kaukazu, miasto Erywań zostało spalone przez bolszewików.

Plany Trockiego

Według «Times'a» Trocki miał oświadczyć w mowie, wygłoszonej w Moskwie, że armia czerwona jest gotowa do rozpoczęcia ofensywy na wschodzie i zwrócenia się w najbliższym czasie przeciwko Polsce w celach rewanzu.

Pierwszorzędny dom polski

JEAN GASIOROWSKI

Robes, Manteaux et Tailleurs

Créations de Modèles

Maison MAILLET

14, rue Duphot

PARIS

Téléph. Gutenberg 71-67.

RESTAURACJA POLSKA,

12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.
W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)

wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.

Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA

w Księgarni POLONII,

3 bis, rue La Bruyère. Paris.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. } Louvre 04-74 }
Bergère 38-98 }
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego, kauczukowego, papeterijnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gumy Lakowe, Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg Kompozycyjny, Atun Chromowy, Dwuchromian Sodowy.

Korespondent tegoż dziennika w depeszy z Helsingforsu stwierdza, że armia bolszewicka nie jest nawet w stanie silumieć ruchów rewolucyjnych na Syberji i Ukrainie.

Wolny handel nie pomaga bolszewikom

Z Mińska donoszą, że prawo wolnego handlu nie poprawiło sytuacji ekonomicznej w Rosji; chłopci nie dowożą do miast. Ludność miejska głoduje w dosłownym znaczeniu tego wyrazu.

Spadek marki niemieckiej

«Oberschlesischer Kurier» donosi, iż po ogłoszonej odmownej odpowiedzi prezydenta Hardinga na prośbę niemiecką pośredniczenia w sprawie odszkodowań, marka niemiecka na giełdach amerykańskich znacznie spadła.

W Budapeszcie

W piątek d. 22 z. m. wieczorem odbyło się na cześć delegacji polskiej uroczyste przyjęcie u premiera węgierskiego hr. Bethlena. Na przyjęciu obecni byli wszyscy ministrowie oraz liczni przedstawiciele węgierskich kół handlowych i przemysłowych. W sobotę dnia następnego odbyła się wycieczka nad brzegi Dunaju z udziałem 40 uczestników. Tegoż dnia w południe na specjalne życzenie admirała Horthy'ego p. Tólczoek w towarzystwie dwóch delegatów przyjęty był na uroczystej audjencji przez regenta. Posłuchanie trwało godzinę. Wieczorem odbyło się przedstawienie galowe w operze.

Apprenez le FRANÇAIS

et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTYNYCH

w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

74, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie. Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.

Broszury. Formularze. Zaproszenia. Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski

w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité. Exposition permanente de tableaux.

103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

Komunizm czeski

Przewodniczący czeskich komunistów, Smeral zamieszcza w organie komunistycznym «Rude prawo» oświadczenie, że na najbliższym kongresie lewicy olbrzymia większość wypowie się zasadniczo za trzecią międzynarodówką.

Stanowisko Słowaków

«Lidowe Nowiny» donoszą z Koszyc, że w Koszycach odbyła się konferencja posłów słowackich z ks. Hlinką na czele, tworzących opozycję. Konferencja ta uchwaliła rezolucję, uskarżającą się na ucisk Słowaków. Ks. Hlinka oświadczył redaktorowi jednego z pism węgierskich, że słowacka partja ludowa pozostanie nadal w opozycji i nie weźmie udziału w rozwiązaniu trudności parlamentarnych.

Jak się bawią emisariusze Lenina za granicą.

Dzienniki donoszą z pewnych źródeł, że Dziernyński, prezes Czerwocyzajki (Sąd rewolucyjny nadzwyczajny) przedstawił rządowi Sowietów raport o życiu zagranicą licznych wysłańców bolszewickich. W tym raporcie, sporządzonym na zasadzie śledztwa przeprowadzonego w Berlinie, Pradze, Kopenhadze, Londynie, Konstantynopolu, Pekinie, Rewlu, Rydze, Helsingforsie, przez agentów czerwocyzajki, Dzierżyński obwinia dyplomatów sowieckich, że prowadzą oni życie hulaszczcze, wydając szalone sumy, uzyskane ze sprzedaży powierzonych im klejnotów i walorów i zamiast krzewić «ewangelję bolszewicką» używają burżuazyjnych rozkoszy. Proponuje on rządowi wezwąć ich do Moskwy i polecić opiece czerwocyzajki. Czy pojedą na wezwanie?

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
brzozy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous Artystów
105, boulevard des Arts, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS
3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

„AU MONT-BLANC” HOTEL KAWIARNIA
Restauracja, 2, avenue du 11 Novembre
w Champigny

st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kalejowego, dworzec Bastylji

Właściciel Polak, Stefan Kniat.
Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród, altany, Mieszcowość urocza nad Marną, jedna z najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

Porady prawne.

Administracja POLONII udziela odpowiedzi na wszelkie zapytania **pisemne** w kwestiach prawnych; dział ten prowadzi adwokat, uproszony na ten cel przez POLONIE.

KRONIKA

Przedstawienia polskich tancerzy.

Pan Edward Kuryło, artysta tańca, były kierownik baletu warszawskiego, urządza ze współudziałem swej żony w teatrze Edouard VII kilka matinées, poświęconych tańcom polskim i obcym. Z polskich tańców ujrzymy Krakowiaka, Mazura, Oberka i Tańce Góralskie. Istnieje w Paryżu od kilku lat opinia, jeżeli nie przesąd, że poza baletami rosyjskimi sztuka Terpsychory nie racy się nigdzie przejawiać. Dlatego zaprezentowanie tańców polskich, w odpowiednich kosztumach, przez takiego mistrza, za jakiego oddawna uznawała p. Kuryłkę prasa na obu półkulach, jest nie tylko wypadkiem artystycznym, ale w całym tego słowa znaczeniu aktem artystycznej propagandy, któremu, nie wątpimy, przykłaśnie nasza kolonia, jawiąc się licznie w eleganckim teatrze Edouard VII, i nie dając się zakasować kolonji amerykańskiej, która, znając PP. Kuryłów z występów w Ameryce, bardzo się zainteresowała zapowiedzianymi przedstawieniami.

Dalszy program urozmaica tańce Indian Północnej Ameryki, po zatem tańce Wschodu, w oryginalnym wykonaniu, jako, to, tańce Japonji, Birmy, Ceylonu, Indji, etc. nie mówiąc o Polsce Ulańskiej, która się cieszyła niebawem powodzeniem podczas podróży państwa Kuryło na około świata.

Dodajmy w końcu, że p. Kuryło, i jego żona, pani Laurka z Charleston, są autorami słynnego « Tańca wszystkich ludów » który podczas ich tournée w Ameryce, Australji i Anglii budził wszędzie ogólny podziw.

Pierwsze matinée pp. Kuryłów odbędzie się w sobotę, dnia 14 maja, w teatrze Edouard VII, gdzie też można już nabywać bilety.

Zebranie Sokoła.

Przypominamy, że zebranie Sokoła paryskiego odbędzie się d. 7 go b. m. o godz. 9 ej wiecz. w sali Chope La Fontaine 36 rue de Richelieu. Na zebaniu p. Kruszewska wypowie odczyt o Szopenie. Goście mile widziani.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestiach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, międzygodzinami 5 a 6 po południu.

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących Iej,
IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français
à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur : **FRÉDÉRIC DELAGNEAU** — Rédacteur en chef : **ROBERT VAUCHER**

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richempance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

Poszukuje się.

Poszukuje się Władysława Mizgalskiego, o którym słuch zaginął przed 40 laty. Można się domyślać, że żyje i przebywa we Francji. Gdyby kto wiedział o miejscu jego pobytu, prosimy zawiadomić o tem administrację POLONII.

Niemcy wobec Polski wskrzeszonej (odczyt p. Georges Blondel, profesora z Collège de France).

Dn. 28 kwietnia r. b. wielka Sala l'Alliance Française prawie pełna, dużo Polaków, ale przeważnie publiczność francuska, podkreślamy ten fakt, stwierdzający, że kwestja polska interesuje nie tylko sfery oficjalne, ale i szerszy ogół francuski. Prezyduje książę Andrzej Poniatowski; w krótkiej przemowie znajomi publiczność z prelegentem, który grzecznie zna stosunki polsko-niemieckie, który badał kwestję na miejscu podczas swych wielokrotnych podróży do Niemiec i Polski. P. Blondel dziękuje księciu, że się podjął prezydowaniu na jego odczycie, wspomina bohaterskie czyny ks. Józefa Poniatowskiego i swoją pielgrzymkę nad Elstere, pod czas pobytu w Lipsku; śmierć polskiego bohatera była jednym z epizodów tej nieustannej i tytanicznej walki, którą toczy od wieków Germanizm ze Słowiańszczyzną; wspomina krwawe zapasy z Zakonem Krzyżackim, wynarodowienie pruskich szczepów, zwycięski pochód Germanizmu na Wschód, rozbiory Polski; ziemie byłej Rzeczypospolitej posłużyły za fundament potęgi pruskiej; wzmożone dobrem, wydartem Polsce, Niemcy, pod przewodnictwem Prus, zapragnęły opanować świat; zwyciężone w wielkiej wojnie, nie uznają się za pokonanych; walka trwa: Francja zмага się z nimi o odszkodowania, Polska — o Górny Śląsk, tylko przyjaźń i solidarność czuwającej Francji i Wskrzeszonej Polski

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Trocadero. — Tel. Passy 20 — 65 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

Wywóz - Pośrednictwo

LECZIŃSKI & C^{ie}

664, San Martin | 67, rue de la Victoire
BUENOS-AIRES | **PARIS**
Républ. ARGENTINE | Telefon : CENTRAL 07-74

Udziela wszelkich informacji i podejmuje się wszelkich zakupów w Argentynie jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrożonego i t. d.

BIENEFELD JACQUES

KUPUJE : Perły, Drogie Kamienie,
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
KRAWIECKI MĘZKI**

E. KUCHARSKI

48, rue Richelieu, Paris

Krój wytworny. — Wykończenie staranne.
Ostatnie modele.

Ustępstwo od cen dla Rodaków.

może obydwom bratnim narodom zapewnić zwycięstwo i spokojny byt, bez tej solidarności, bez silnej Polski nie ma równowagi na europejskim kontynencie. Każde serce niemieckie ta myśl odwetu, każde serce niemieckie nienawdził Polski, która stoi na przeszkodzie do tego. Wskrzeszona Polska zawadza Niemcom nie tylko na Zachodzie, ale i na Wschodzie, nie tylko ich trzyma w szachu, gdy by się chcieli znów porwać na Francję, ale odgradza ich od Rosji, od tego kraju niewyczerpanego zapasu surowców, niezbędnych dla niemieckich fabryk, od tego niespożytego rynku zbytu dla ich fabrykatów. Opanować Rosję to marzenie Niemiec, opanować Rosję — to odzyskać dawną potęgę... i tu właśnie Polska stoi na przeszkodzie; a więc, ich wszystkie wysiłki, wszystkie intrygi, cała tentońska pomysłowość i chytrych będą wiecznie działały, żeby w tem « Wskrzeszonym » państwie nigdy nie ustaliły się spójność i potęga, żeby go osłabić, rozchwiać, niszczyć, a osłabione opanować, żeby nic zawadzało więcej. Caveant Consules... tu niebezpieczeństwo. Te Intrygi się dają wyczuwać: wroga dla Polski postawa Anglii w sprawie G. Śląska jest ich niewątpliwą konsekwencją. Już wpływowe angielskie dzienniki dowodzą, że Polsce węgiel śląski niepotrzebny, że ma ona swego zadużo w Dąbrowie. P. Blondel nazywa to intrygą międzynarodowego kapitału. Jednak Francja gotowa jest przyłożyć wszelkich starań, żeby wskrzeszona Polska stała się silną; żeby intrygi niemieckie unicestwić; żeby sojusz francusko-polski był podwaliną spokoju trwałego w Europie, jej kulturalnej pracy, rozwoju i dobrobytu.

Rzęsiście i gorące okłaski były dowodem, że zgromadzenie w zupełności podziela poglądy prelegenta. M.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

LE GÉRANT : P. NEVEU